Au delà de l'illustration. Texte et image au Moyen Âge. Approches méthodologiques et pratiques, René Wetzel, Fabrice Flückiger (dir.)

Mariagrazia Ricci

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/6544>

DOI : 10.4000/studifrancesi.6544

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2010

Pagination : 338

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Mariagrazia Ricci, « *Au delà de l'illustration. Texte et image au Moyen Âge. Approches méthodologiques et pratiques*, René Wetzel, Fabrice Flückiger (dir.) », *Studi Francesi* [En ligne], 161 (LIV | II) | 2010, mis en ligne le 30 novembre 2015, consulté le 09 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/6544> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.6544>

Ce document a été généré automatiquement le 9 janvier 2021.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Au delà de l'illustration. Texte et image au Moyen Âge. Approches méthodologiques et pratiques, René Wetzels, Fabrice Flückiger (dir.)

Mariagrazia Ricci

RÉFÉRENCE

Au delà de l'illustration. Texte et image au Moyen Âge. Approches méthodologiques et pratiques, René WETZEL, Fabrice FLÜCKIGER (dir.), Zürich, Chronos Verlag, 2009, pp. 197.

- ¹ Ce volume, enrichi de nombreuses reproductions, réunit les contributions présentées lors d'une journée d'études organisée à l'Université de Genève (13 janvier 2007) par l'équipe de recherche MüBiSch (Mündlichkeit-Bildlichkeit-Schriftlichkeit/Oralité-Visualité-Écriture). Comme d'habitude, nous nous limiterons ici à signaler les contributions concernant la littérature du Moyen Âge français. Dans l'*Introduction* (pp. 7-18) R.W. et F.F. soulignent que le rapport texte/image doit être envisagé dans une optique relationnelle car, soit que ces deux éléments se présentent apparemment «déconnectés» entre eux (p. 12), soit qu'ils se fusionnent de façon évidente, tout concourt à l'approfondissement de la lecture réciproque. Une lecture simpliste serait donc à éviter: c'est ce que Jean WIRTH vise à démontrer dans son article, *Au-delà de l'illustration. Réflexions sur le rapport texte/image dans l'art médiéval* (pp. 19-39), en particulier à travers l'analyse des *tituli* qui, loin de servir de simples légendes aux images, en amplifient la portée et les contenus; de même, grâce à l'exemple de certaines représentations de la vie du Christ, J.W. montre comment ce genre d'images n'est pas une simple illustration des dogmes chrétiens, mais un vrai miroir de la conception médiévale qui retrouve le Christ dans la vie quotidienne. Dans *L'imago dans les rhétoriques médiévales* (pp. 111-138), Dominique KUNZ WESTERHOFF trace une histoire

détaillée de l'*imago* dans les traités de rhétorique, de l'Antiquité à la France du Moyen Âge, en retenant l'empreinte laissée par la culture grecque; Aristote, Cicéron et Saint Augustin, Brunet Latin et Pierre Fabri sont les auteurs pris en considération puisqu'ils ont marqué l'évolution de l'*imago*: de simple figure de style qu'était l'*eikôn* grecque, elle passe dans l'art rhétorique latin, pour devenir *imago Dei* au Moyen Âge en se diffusant dans la culture gothique. Les deux textes français analysés (le *Trésor* de Brunet Latin et *Le grand et vrai art de pleine rhétorique* de Pierre Fabri) marquent enfin la survivance de cette figure rhétorique en tant que comparaison aristotélicienne. L'analyse du discours descriptif dans le *Roman d'Alexandre* fait l'objet de l'article de Colette VAN COOLPUT-STORMS (*Alexandre et les images*, pp. 139-163): l'A. étudie la fonction de ces «évocations d'images littéraires» (p. 139); ces descriptions narratives ne coïncident pas dans les deux rédactions du texte (une table réunit les variantes entre la version de Thomas de Kent et celle d'Alexandre de Paris), et déterminent par conséquent de profondes différences idéologiques et narratives. En conclusion du volume, Jean-Claude MÜHLETHALER (*Du grotesque à la satire, du rire à la morale. Le dialogue entre texte et image dans le Roman de Fauvel*, pp. 183-189) souligne une fois de plus comment et combien l'interprétation d'une œuvre peut s'enrichir grâce à une lecture croisée des images et du texte: c'est le cas ici du ms. BNF, fr. 146, où texte, musique et iconographie concourent à amplifier la portée morale de l'œuvre, en transformant en une satire profonde de la monarchie et du pouvoir un récit qui pourrait être interprété banalement grotesque.